

LETTRE À DIOGNÈTE

πρὸς Δίογνητον

LETTRE D'UN AUTEUR CHRÉTIEN ANONYME
FIN 2ÈME SIÈCLE

Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes, ni par le territoire, ni par la langue, ni par un genre de vie spécial... Car il n'y a pas de ville qui leur soit réservée, ni de langue qu'ils parleraient seuls. Et leur vie n'a rien d'extraordinaire... Ils habitent les villes grecques ou barbares comme le sort l'a décidé pour chacun d'eux et tout en suivant les habitudes des pays où ils sont, soit pour les vêtements, soit pour les autres usages, ils mènent un genre de vie admirable et qui passe aux yeux de tous pour un prodige.

Ils résident chacun dans sa patrie, mais comme des étrangers ; ils participent à tout comme citoyens et ils endurent tout comme s'ils n'étaient pas du pays. Toute terre étrangère est leur patrie et toute patrie leur est étrangère...

Ils habitent la terre et leur cité est dans le ciel. Ils obéissent aux lois, mais par leur genre de vie, ils surpassent les lois. Ils aiment tout le monde et tout le monde les persécute. On ignore et on les condamne. On les met à mort et il y a toujours des chrétiens. Ils sont pauvres et ils enrichissent les autres.